



Institut méditerranéen
RM2E - Revue de la Méditerranée
Edition électronique

Le rôle des villes littorales du Maghreb dans l'histoire

École Nationale Supérieure Maritime,
Bou Ismail (Algérie) 29-30 octobre 2014

textes édités par
Agnès Charpentier et Michel Terrasse

Numéro spécial
Tome III - Année 2016
ISSN : 2274-9608

pour citer cet article :

Chennaoui, Youcef, « Notes sur le modèle urbanistique des villes portuaires de fondation andalouse au Maghreb, après 1492 : la médina de Cherchell (Algérie) », *Le rôle des villes littorales du Maghreb dans l'histoire, RM2E - Revue de la Méditerranée édition électronique*, Tome III. 1, 2016, p. 153-168.

éditeur : Institut méditerranéen

url : http://www.revuedelamediterranee.org/index_htm_files/Chennaoui_2016-III-1.pdf

Pour contacter la revue
secrétariat de rédaction : redaction@revuedelamediterranee.org

ISSN : 2274-9608

publié en juillet 2016

© Institut méditerranéen

**NOTES SUR LE MODÈLE URBANISTIQUE DES VILLES PORTUAIRES DE
FONDATION ANDALOUSE AU MAGHREB, APRÈS 1492 :
LA MEDINA DE CHERCHELL (ALGÉRIE)**

Prof. Youcef Chennaoui

EPAU, Alger, Algérie.

Directeur de recherches au Laboratoire de recherches
« LVAP : Ville- Architecture et Patrimoines ».

L'histoire de Cherchell à l'époque arabe, peut se restituer en deux périodes : une première de crise et de stase qui va du VII^e siècle jusqu'à la fin du XV^e siècle.

Une seconde de renaissance relative, coïncidant avec l'arrivée des Andalous en 1496, puis des Ottomans en 1517.

Sur le site, du point de vue de l'implantation urbaine, une analyse comparative menée sur certaines villes côtières du Maghreb, nous avait conduit, à reconnaître l'existence d'un espace non bâti, souvent compris entre un rivage facilement accessible et les premiers quartiers urbains. Cet espace intra-muros fut investi et exploité soit par des implantations militaires ou du pouvoir, soit par le cimetière.

Dés lors ne peut-on pas considérer cet espace non bâti comme un principe du modèle opératoire de l'établissement portuaire morisco-andalou, au Maghreb ?

Cet article, au-delà des aspects comparatifs, se focalisera sur l'identification des caractéristiques de morphologies urbaines, identifiées à partir de certaines villes maghrébines ; et qui ont été rapportées au cas de la médina de Cherchell.

Portrait géographique et historique de la médina de Cherchell.

Cherchell, ce petit port méditerranéen qui s'étend aux pieds des collines, a porté trois noms qui traduisent les trois étapes de son histoire : un nom punique IOL, un nom latin CAESAREA de Maurétanie ; et un nom sans doute déformé par les Berbères et adopté par les Maures et les Français, Cherchell¹.

Cherchell est implantée sur une terrasse de gré tyrrhénien d'une centaine de mètres, comprise entre la mer et les premières pentes de la montagne. La côte rocheuse est constituée par une falaise dominant la ville d'une vingtaine de mètres. Un îlot² détaché de la mer, relié au rivage depuis toujours, vient conditionner le développement du site durant toutes les époques historiques. Entre la terrasse littorale et le versant nord de l'Atlas de Cherchell, s'interrompt un plateau, dit : *Plateau Sud* ; précédant les premières pentes de la forêt des

1 Philibert. M., 1973. « *Cherchell, Miscellanées : Iol, Caesarea, Cherchell : étude toponymique* ». Comité du vieil Alger, Dactylographié, Alger.

2 C'est l'îlot « Joinville » dénommé par les autochtones « Sid Ali el Ferki » sur lequel se dresse aujourd'hui le phare.

Beni Habiba, dont son versant nord domine la ville. (fig. 1).

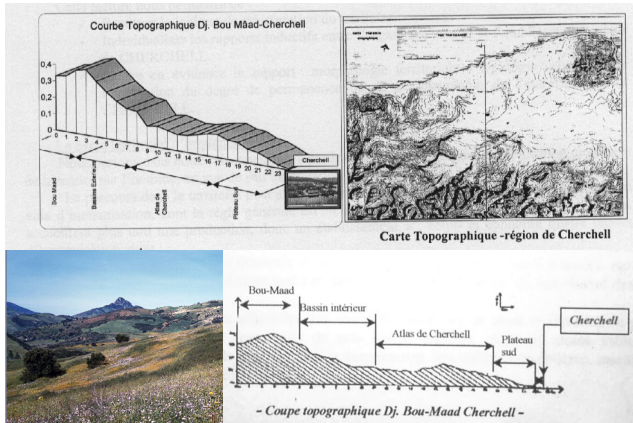


fig. 1 - Carte avec coupe topographique de la région de Cherchell. (Chennaoui Y, 1994)

Urbanisme de Cherchell : un tissu urbain planifié versus un tissu organique

À la lumière de nos travaux d'analyse urbaine, nous soutenons qu'il y a eu une conjonction de plusieurs structures préexistantes antiques et constantes géomorphologiques du site qui permettent de constater que la morphologie urbaine de la médina de Cherchell, durant la période ottomane du XVI^e au XIX^e siècle, trouve son origine dans des conceptions antérieures antiques.

Ainsi, les formes de mutation des composants de la ville romaine dans le tissu urbain actuel fut rendue évidente grâce à une analyse ponctuelle des modes de formation du bâti qui composent la médina de Cherchell.

Ce travail s'est accompli à travers la confrontation détaillée des plans cadastraux et des plans archéologiques de la ville. Ainsi, la formation de tissus spécifiques (cas des tissus évolués sur une antérieure urbanisation

romaine) est une analyse qui s'est intéressée aux aspects suivants : modularité - dimension et directions de la trame foncière.

Ceci avait mis en évidence la survivance de plusieurs préexistences structurales, ayant régi le développement des structures urbaines et architecturales à travers toutes les époques historiques ultérieures¹. À ce titre, nous citons :

La permanence du quadrillage urbain antique avec son réseau de voirie. C'est un partage foncier orthogonal régi par un module de base dit : *actus quadratum* de 120 pieds romains, soit : 35.52 mètres x 35.52 mètres.

La survivance du substrat structurel antique, confirmé dans les niveaux supérieurs du tissu arabe. Ceci s'est réalisé par une acquisition numérique des subdivisions foncières antiques, en donnant pour les parcelles des tailles, telles que : 18 m x 18 m; 12 m x 18 m; 12 m x 16 m.

L'analyse de la morphogenèse du tissu confirmée par le relevé constructif des murs, témoigne des superpositions des structures matérielles, car on a vu souvent que les murs arabes sont à l'aplomb des murs antiques².

1 Chennaoui. Y., 1994. La stratification comme valeur de la ville, cas de Cherchell. Mémoire de Magister, EPAU, Alger ; Chennaoui. Y., 2009 (1). « The forms of urban transformations of the roman city in the medina of Cherchell », *The Mediterranean Medina*, Micara Ludovico, Petruccioli Attilio and Ladini Ettore eds International Seminar, Gangemi Editore, Roma, Italy, 2009. p. 39-43.

2 Ballu. A., 1922. Rapport sur les travaux de fouilles et de consolidations exécutés par le service des monuments historiques. Exercice de 1921, Alger. p 10 ; Benseddik. N. et Potter. T.W., 1993. Fouilles du forum de Cherchell, 1977-1981 ». 6^e Bulletin d'Archéologie algérienne, Agence nationale d'archéologie et des monuments historiques, Alger ; Chennaoui. Y., 1994. *Op.cit* note 3 supra.

La réutilisation des matériaux antiques dans les constructions ultérieures. Ainsi, la proximité des matériaux de construction a déterminé le choix de ce site depuis les époques lointaines, car les villes ont été bâties les unes sur les autres, en empruntant souvent les mêmes matériaux¹.

Et enfin, l'incidence des structures hydrauliques romaines dans les maisons andalou-mauresques et certains équipements publics².

La restitution de ces diagrammes qui est une série de cadres interprétatifs de la structure urbaine est considérée individuellement et reconnue fondamentalement dans l'histoire de l'architecture et de l'urbanisme de la ville de Cherchell. Ils sont établis sur la base des résultats des travaux d'archéologie et grâce aux investigations personnelles menées à travers les relevés d'état des lieux. Nous les restituons, selon la chronologie historique, sanctionnant l'histoire de la ville intra-muros (figures 2 à 5).

L'époque punique : du VI^e au I^{er} siècles av. J.-C.

Les avantages du site de Cherchell, furent vite appréciés par les Phéniciens. Ils fondèrent donc à Cherchell une modeste colonie qu'ils nommèrent *IOL*. Leur port est établi en arrière

d'un îlot³ proche du rivage d'une centaine de mètres. Le noyau urbain mentionné par les voyageurs au IV^e siècle av. J.-C. est d'un ordre de grandeur de 1000 x 1000 pieds romains. Il est structuré suivant deux grands axes orthogonaux orientés Nord-Sud et Est-Ouest, le reliant au territoire. Sur un autre parcours diagonal⁴ semble se développer au delà de ses limites, un faubourg planifié. (fig. 2. a)

Après la chute de Carthage, *IOL* tomba sous le pouvoir des princes africains. Un roi maure Bocchus (contemporain de Jules César) en fit sa capitale. La ville a dû évoluer en reprenant respectivement comme module les dimensions du noyau primitif, et cela au delà du faubourg. (fig. 2. b).

L'époque romaine : du I^{er} siècle av. J.C. au VI^e siècle ap. J.-C. (fig. 2)

L'ascension de la ville au rang de colonie romaine au I^{er} siècle av. J.-C. a connu l'édification d'un rempart englobant 370 ha et la refondation d'une centuriation agricole sur les traces d'un établissement antérieur⁵ (fig. 4. a).

Sous le règne d'Auguste, Juba II prit *IOL* comme capitale à la Maurétanie césarienne et en fit *CAESAREA de Maurétanie*. Il dota sa ville d'édifices édilitaires et de spectacles et agrandit son port⁶. Dès lors la restructuration de

1 Chennaoui, Y., 1997 « La construction ancienne à Cherchell : Un autre type d'architecture de terre », Bulletin d'information ; n° 20, Craterre/ E .A.G / ICCROM/ Grenoble, France , p 17-19.

2 Chennaoui, Y., 2002. « Mutation of the components of the roman city in the medina of Cherchell: the water supply » in: *Landscapes of water. History, Innovation and sustainable design* .International Conference. Proceedings 2 volumes. Edited by: A. Petruccioli, M. Stella, U. Fratino and A. Petrillo. Uniongrafica Corcelli Editrice, Bari, Italie. p 51-56.

3 Il s'agit de l'îlot Joinville (*Sid Ali el Ferki*).

4 C'est l'actuel rue *Sidi Braham*, voie principale de la médina de Cherchell, dite : *Ain-Ksiba*.

5 A ce titre, nous citons la trouvaille sous le forum romain, d'un forum plus antérieur appartenant sans doute à la ville punique. Pour cela voir : Benseddik .N & Potter. T.W. : « Fouilles du forum de Cherchell » 1977-1981, in : 6^e Bulletin d'archéologie algérienne, Edition Agence nationale d'archéologie, des monuments historiques. Alger, 1993.

6 A l'époque romaine, le port de pêche actuel correspondait au port marchand et l'extension

la ville commença par le tracé de nouveaux axes générateurs, dont le nouveau DECUMANUS MAXIMUS adjacent au théâtre, se dévia d'un angle de 10 degrés vers l'ouest, prenant en charge le cirque et d'autres quartiers résidentiels et artisanaux. (fig. 3. b).

Du III^e au VI^e siècles ap. J.-C. (période des Sévériens), la ville connut sa plus grande expansion dont le mouvement d'urbanisation atteignit toute la partie nord de la ville. L'intérieur des terres fut occupé par des temples et des jardins.

L'époque arabe : du X^e au XIX^e siècles

L'histoire de Cherchell à l'époque arabe, peut se restituer en deux périodes : une première de crise et de stase qui va jusqu'à la fin du XV^e siècle¹. Une seconde de renaissance relative ; coïncidant avec l'arrivée des réfugiés Andalous, puis des Ottomans à partir de 1517. Au XV^e siècle, 1200 familles d'« Arabes espagnols »² chassés d'Espagne vinrent s'installer à Cherchell à partir de 1496. Il convient aujourd'hui, de distinguer pour notre cas d'étude, ces réfugiés d'Andalousie, venus de « *Bilād al-Andalus* » et nommés « Arabes espagnols », des réfugiés du Pays d'Aragon, nommés les « *Tagarins* ». Les premiers étaient chassés d'Espagne, dès la chute de Grenade en 1492, se repliaient et s'installaient sur les

côtes occidentales du Maghreb à partir de la fin du XV^e siècle. Les seconds, en grand nombre, s'installaient en Tunisie, dès le début du XVII^e siècle. Cette distinction est importante, car elle établit la différence notoire entre deux types d'architecture d'importation.

La ville du Moyen Âge sujette à des guerres et des dévastations, et surtout à des dérangements hydrogéologiques présentait un petit noyau urbain se localisant aux alentours du forum romain. D'ailleurs, les géographes de l'époque tel : Ibn Hawqal et al-Bakrī, parlaient d'une petite bourgade dépendante de plusieurs rois vassaux³. Or, les fouilles archéologiques de 1977-1981 menées au forum romain, confirmaient l'existence de quelques constructions remontant au Moyen-Âge⁴ (fig. 4 a).

Au début du XII^e siècle, le géographe arabe al-Idrīsī indiquait certes que la ville était peu étendue, mais il ajoute qu'elle était néanmoins bien peuplée⁵. Située dans une région mal contrôlée par les états du Maghreb central, la ville de Cherchell a réussi à garder une activité commerciale grâce à son port. Des rapports de commerce et d'échanges avec l'Espagne et l'Italie, dont ses bons produits agricoles (huile, figes, miel,...) en constituaient de bonnes ressources⁶.

Le scepticisme des archéologues sur l'opinion de Léon l'Africain qui parlait de l'abandon du

nouvelle d'aujourd'hui, correspondait au port militaire.

1 Notons que la ville fut occupée par les Normands en 1146, lors de l'expédition de Georges d'Antioche. En 1300, Abū Ya'ūqb, sultan mérinide de Fès, l'élève au contrôle de la royauté tlemcénienne 'abd al-wādide. De 1315 à 1319-20, Cherchell relève de l'émir de Miliana

2 تاقرو، «ني دل رصان» يودي عس
يف رى از جل خيرات يف شاحبأ و قس ارد، قيرى از ج
2002، يمال س إل برغل راد، ينامث عل ده عل

3 al-Bakrī « *Description de l'Afrique septentrionale* ». Trad. M.G De Slane, Edition Librairie d'Amérique et d'Orient, Paris, 1965.

4 *Op. cit.* note 8.

5 (H.S). al-Idrīsī, « *Nuzhat almustaqfi ikhtirak el afaq* ».

6 Dufourq, CH. E. « *L'Espagne catalane et le Maghrib au XIII^e et au XIV^e siècle* ». Paris, 1966, p. 5-9.

site au moyen âge, fut encore nuancé, lors de quelques découvertes récentes, telle que :

une mise au jour de tombes arabes et trouvailles d'inscriptions funéraires dans la cour de la CNAS¹ qui demeure limitrophe au forum romain, mentionné supra et ;

la reconnaissance d'un mihrab d'une mosquée d'époque fatimide, dont les archéologues rapprochent ses chapiteaux à ceux du palais ziride d'Achir, près de Médéa (Algérie) et qu'on a daté du X^e et XI^e siècles².

C'est Khizir Khayr ad-Dīn dit *Barberousse* qui ordonna de relier l'îlot Joinville par une jetée, longue d'une centaine de mètres, à peu près ; afin de constituer une darse bien protégée des vents violents d'Ouest. Cette jetée a été disposée au milieu de l'ancienne darse du port antique romain³. Par ailleurs, la construction du *Bordj El Djazira* (Fort de l'îlot Joinville) et du fort du Bled (dit *Bordj El Assas*) en 1517, prenant en charge la défense de la ville du côté de la mer, a été jugée importante, car Cherchell a été la convoitise de plusieurs expéditions militaires⁴ (fig. 4. b et fig. 5. a).

1 CNAS : Caisse Nationale d'Assurance Sociale, 16, rue Abdel-hack, Cherchell.

2 Waïlle. V. (1904). « Nouveau rapport sur les fouilles de Cherchel, 1903-1904 ». In : *Revue Africaine* ; N° 48, Edition Jourdan. A, Alger, 1904. p 56- 91. Pl IX ; Pensabene. F (1982), « Les chapiteaux de Cherchel. Étude de la décoration architectonique (1982) », in : *3^e supplément au Bulletin d'Archéologie algérienne*. Edition SNED, Alger, 1982.

3 Rieke, S, « Digitizing and rectifying historical plans », *CNTH* 16, Vienna.2011.

4 En 1531, Cherchell fut prise par André Doria, envoyé par Charles le Quint. En 1541, ce dernier décida de prendre Alger; à partir de Cherchell. Sous le règne de Louis XIV, en 1665, le Duc de Beaufort y parut devant Cherchell ; y coula deux navires de corsaires et en prit trois. (fig.7.). En 1682, l'Amiral

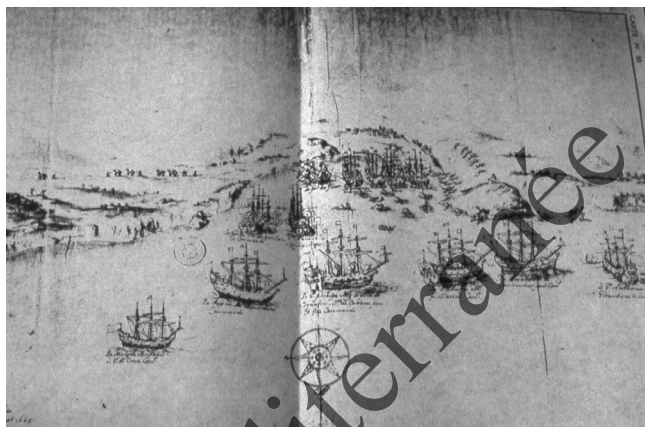


fig. 7 - La bataille du Duc de Beaufort en 1665.
Sources : Khanzadian, 1930 ; Atlas de géographie historique de l'Algérie. Livre d'or du Centenaire, 1830-1930. Carte n° 55.

L'époque Française : 1840 - 1962.

Avant le statut d'une ville caserne, la ville fortifiée rompt définitivement au début du XX^e siècle, avec son caractère intra-muros. La ville de Cherchell se distinguait d'une manière générale, par son caractère militaire, dès les premiers temps de l'occupation française en 1840, en implantant au sud de la ville une grande caserne. Plusieurs équipements militaires annexes à la caserne, venaient occuper des anciennes bâtisses ottomanes. Ce qui avait entraîné des transformations substantielles sur le bâti ancien, afin de l'aliéner à leur ordre politico-culturel. La restructuration de la ville de Cherchell dès 1870, l'avait divisée en deux entités spatiales distinctes. Une ville haute arabe et une ville basse européenne, bâtie sur l'espace, autrefois vide et boisé. Ces nouveaux quartiers européens furent séparés par un axe structurant, qu'est la rue Césarienne (actuelle Rue Abdel-hack) (fig. 5. b). Un nouveau port a été construit dès ces premiers moments de 1870,

Duquesne procéda à un bombardement qui fit de grands dégâts en ville.

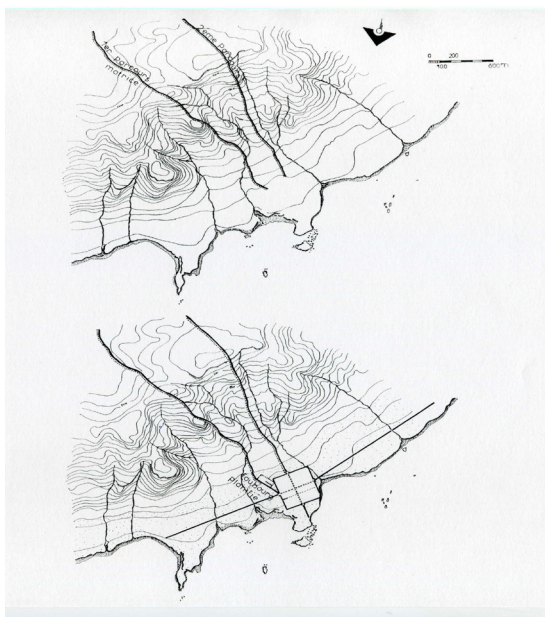


fig. 2 - en haut le comptoir phénicien (V^e S.av.J.C).
En bas le nucléo primitif



fig.3 - en haut la capitale IOL.
En bas la colonie au I^{er} S. J.C

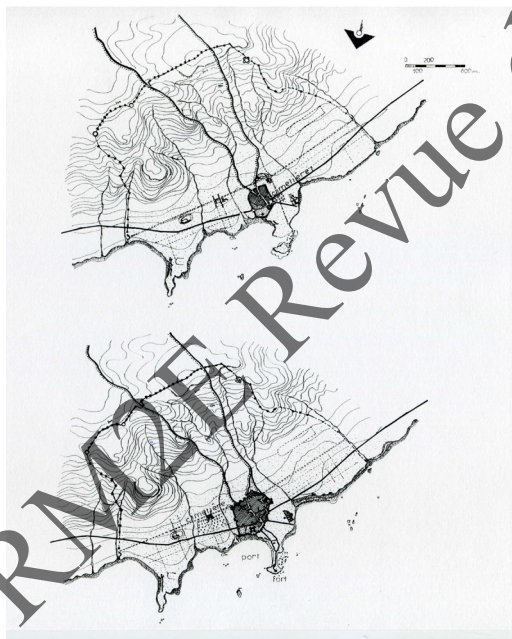


fig.4 - en haut le bourg moyen âgeux, du X^e au
XV^e siècles.
En bas la médina andalouse à partir de 1496

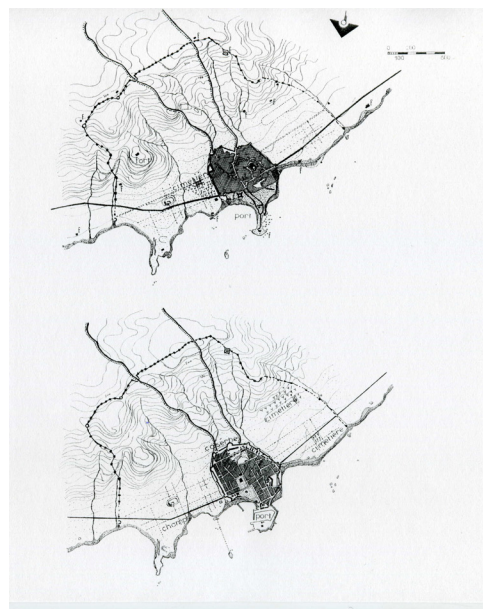


fig.5. - en haut la médina à l'époque andalou-ottomane, du
XVII^e au XIX^e siècles.
En bas la ville coloniale en 1870

sur la darse du port ottoman, mais qui fut loin de couvrir la superficie de l'ancien port romain. Un phare haut de 24,40 mètres, au dessus du sol, se dressa sur l'îlot Joinville. C'est un tore cylindrique, édifié en pierres de taille. Il prend lieu sur un site, où se côtoient les vestiges de plusieurs civilisations urbaines¹.

Notes sur quelques villes côtières maghrébines de fondation andalouse : essai d'analyse de morphologie urbaine comparée

La ville de Cherchell, à l'instar des autres villes maghrébines, a connu l'afflux d'émigrés andalous. Ainsi durant le XVI^e siècle, 1200 familles venues d'Andalousie s'y sont installées apportant avec elles leur mode de vie et leur savoir-faire. Il est à noter que la ville de Cherchell était une colonie de Tagarins².

On oublie souvent que la forme urbaine de la médina de Cherchell, dérive de la superposition et de la stratification des différents éléments constitutifs de son corps. Ce sont en effet, des systèmes de conformation, des modes d'utilisation du sol et des ordres urbanistiques de cultures urbaines différentes ; qui ensemble ou d'une manière conflictuelle, ont contribué et participé à sa formalisation spatiale.

L'abandon du site de Cherchell du X^e au

XV^e siècle, lui a fait subir un phénomène d'alluvionnement, malgré les quelques épisodes d'occupation militaires sporadiques, relatives au règne des différentes dynasties du Maghreb. A partir de 1496, les constructions andalouses ont dû chercher une bonne assise à leurs fondations, en s'appuyant sur les restes des structures antiques ensevelies.

Ainsi, à Cherchell, le recul du rivage par une frange d'espace libre non bâti est devenue certes une solution supplémentaire intégrée au système de défense, mais aussi une volonté d'implantation sur des terrains en pente (niveau des 30 mètres) ; afin d'assurer le sens gravitationnel de l'eau, alimentant tous les puits des maisons arabes.

Nous reconnaissons que le bâti de la médina de Cherchell, se limitait aux zones desservies par le réseau d'eau. Dans ces zones, on trouvait aussi les vergers et les activités qui nécessitaient de grandes quantités d'eaux, tels que : les hammams, les ateliers de forgerons et de serruriers et les aires de fabrication, qui ont déterminé la physionomie de la ville et la répartition spatiale des activités et leurs emplacements³ (fig. 8).

A vrai dire, à cette époque arabe, nous

1 Nous trouvons aujourd'hui, sur le site un substrat archéologique très diversifié. Nous citons le cas des restes d'un habitat punique, les restes d'un temple avec ceux du phare romain, les restes d'un oratoire et du fort d'el djazira. C.f. Lassus. S. « Les découvertes récentes de Cherchel », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 1959. Vol. 103. N°2 .p. 215-225

2 Abd El Hadj Ben Mansour , Européen et culte chrétien en Algérie (16^e – 17^e S.) In : *Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire*, Institut National du Patrimoine, Tunis, 2001.

3 Chennaoui. Y., 2009 (1). « The forms of urban transformations of the roman city in the medina of Cherchell », Micara Ludovico, Petruccioli Attilio and Ladini Ettore eds *The Mediterranean Medina*, International Seminar, Gangemi Editore, Roma, Italy, 2009. Presentation by André Raymond : 39-43. Chennaoui. Y., (2009) (2) « Architectural correlation analysis of the Hammam of Cherchell, Algeria : linear vs aggregate space in the traditional bath », *IJAR. Electronic review: International journal of architectural research*. Massachusetts Institute of Technology ArchNet, Cambridge MA. USA: 145-156, http://archnet.org/library/documents/collection.jsp?collection_id=1543

162 - RM2E III. 1 - 2016

NOTES SUR LE MODÈLE URBANISTIQUE DES VILLES PORTUAIRES DE FONDATION ANDALOUSE AU MAGHREB, APRÈS 1492 :
LA MÉDINA DE CHERCHELL (ALGÉRIE).

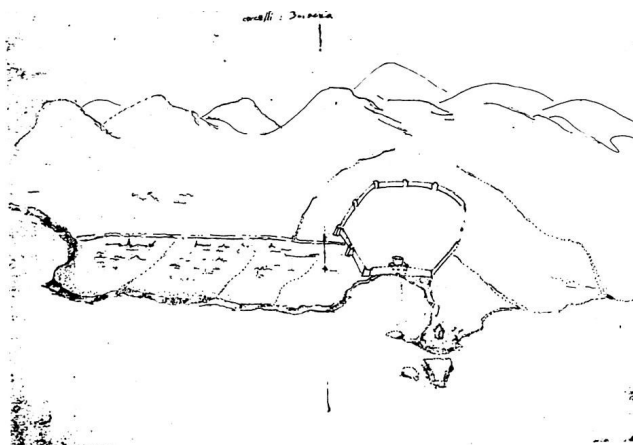
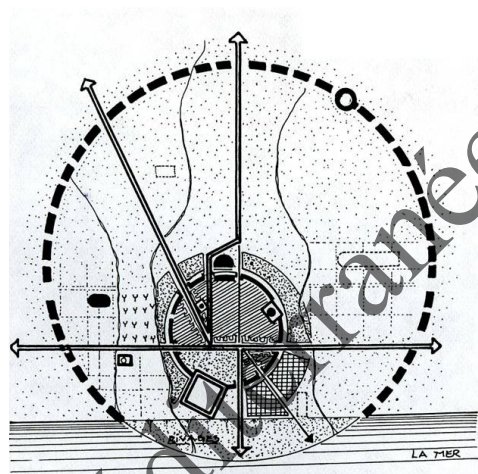
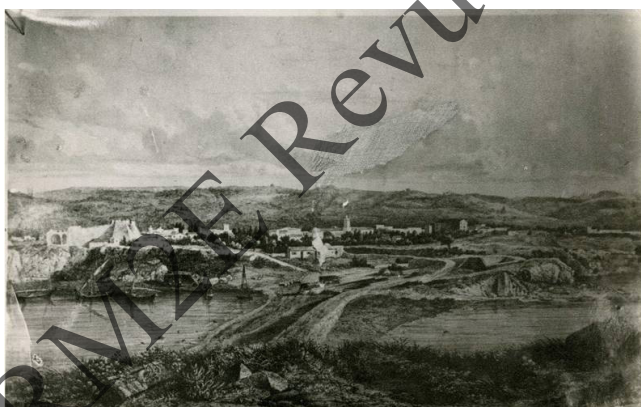


TAVOLA IV, fig. 1 - Veduta di Cercheli (Cherchell) a fine '500, abbozzata da un informatore del granduca



Ideogrammes

- └─┘ enceinte et portes .
- ══ lieu du pouvoir : PALAIS
CITYADELLE
LA DIPLOMATIE
- ▢ commerce + échange .
- ↔ chemin principal .
- ↔ chemin secondaire .
- ▣ mosquées
- ▣ marabout
- ▣ quartiers
- ▣ pôle de production
- ▣ jardins
- ▣ terres extérieures
- marchés
- ▣ cimetières
- ▣ nécropoles

fig. 9 - à gauche en haut vue sur Cherchell, à partir de la mer, vers la fin du XV^e siècle. Croquis dessiné par un espion envoyé par le Grand Duc de Toscane (Sources : ASF, Med, 2077, f 811). au milieu vue sur Cherchell. Apparaît en premier plan les deux forts des frères Barberousse de 1517. (Sources Ravoivié. A, 1842). en bas vue dessinée à partir de l'îlot Joinville, montrant la jetée du port. (Sources Ravoivié. A, 1842) à droite. Organigramme de la structure urbaine de la médina andalouse du XVI^e siècle. (Chennaoui. Y. 1994)

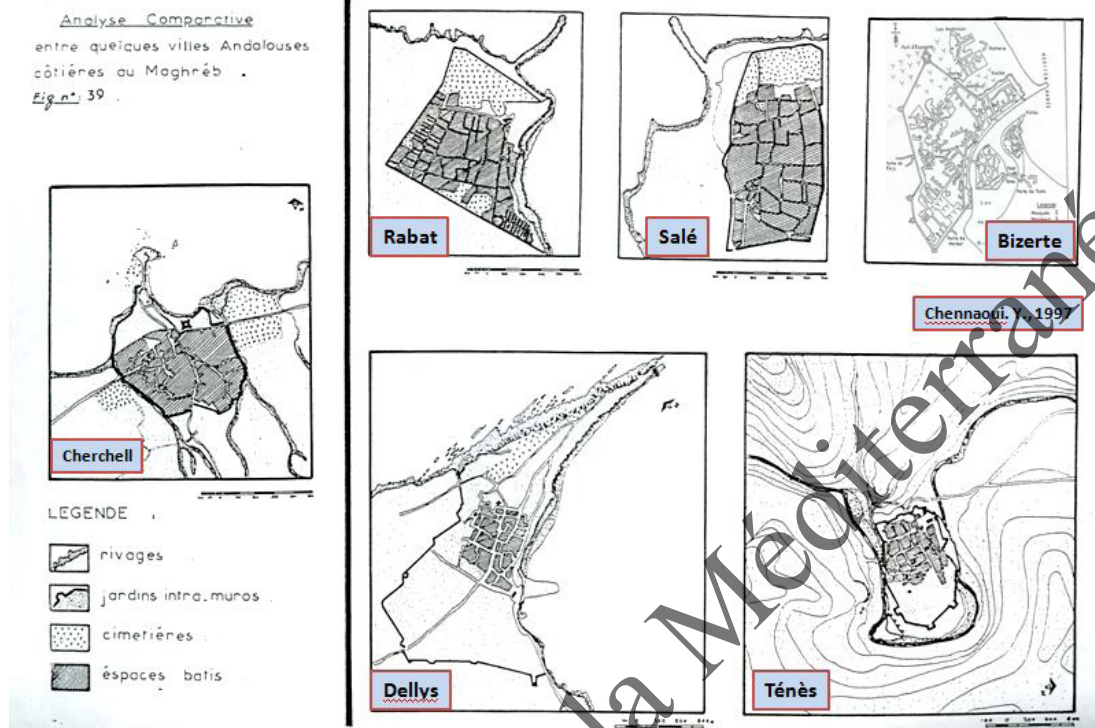


fig.10 - Morphologie urbaine comparative de quelques villes littorales, de fondation andalouse au Maghreb.
(Sources des illustrations : Chennaoui, 1994 et 1997).

photographies : en haut. Salé au Maroc.
(Sources Internet, libres de droit).
en bas à gauche : Delys en Algérie.
(Sources Internet, libres de droit).

signalons que le schéma urbanistique adopté était totalement contraire, à celui de la ville romaine, qui lui retenait un espace intra-muros non bâti, situé au sud de la ville. Ceci s'explique, par le fait que le danger, à l'époque romaine, provenait de l'arrière pays, en craignant en permanence l'insurrection des autochtones, qui pouvait survenir du sud de la cité et non du côté nord maritime (fig. 9).

Dès lors ne peut-on pas considérer cet espace non bâti comme un principe du modèle opératoire de l'établissement portuaire morisque-andalou ?

Dans cette situation de relations commerciales et d'affrontement militaire sur le littoral du Maghreb, en vue de l'élargissement des territoires chrétiens et le contrôle des berges maritimes, l'offensive militaire européenne avait duré jusqu'à la fin du XVII^e siècle.

Dès lors, quelle stratégie de défense militaire, avait adopté Cherchell pendant cette période andalou-ottomane, pour se parer aux multiples expéditions chrétiennes, survenues par la mer ?

La nature géographique du site et le dispositif des fortifications ont collaboré certainement tous les deux pour protéger la ville. Notre interprétation des structures militaires de défense, fut effectuée sur la base de données d'une culture matérielle déduite de l'analyse des différentes sources d'information : iconographiques, historiques et archéologiques ; mais aussi et surtout à partir de données physico-morphologiques expressives qui ont défini le processus de croissance urbaine de la ville de Cherchell, entre le XVI^e et le XIX^e siècles.

Sur le site, du point de vue de l'implantation, une analyse comparative a été menée sur d'autres villes côtières du Maghreb. Celle-ci

nous a conduit à reconnaître l'existence d'un espace non bâti, toujours compris entre un rivage facilement accessible et la ville.

Cet espace intra-muros est investi et exploité soit par des implantations militaires ou du pouvoir (le cas de Cherchell et de Ténès en Algérie et de Bizerte en Tunisie), soit par le cimetière (le cas de Salé Rabat au Maroc, et de Dellys en Algérie) (fig. 10).

Le recul du rivage par une frange d'espace libre devient dès lors une solution supplémentaire intégrée au système global de défense. Ne peut-on pas considérer cet espace non-bâti comme un principe du modèle opératoire de l'établissement portuaire Morisco-Andalou ?

Cet espace nommé « Mazara » dans certaines villes du Mashrek, offrait par son caractère végétatif un lieu propice pour la détente et la promenade. Ce lieu pouvait être extra-muros dans le cas des villes où le rivage est difficilement accessible. La question posée sur cet espace reste ouverte (fig. 11).

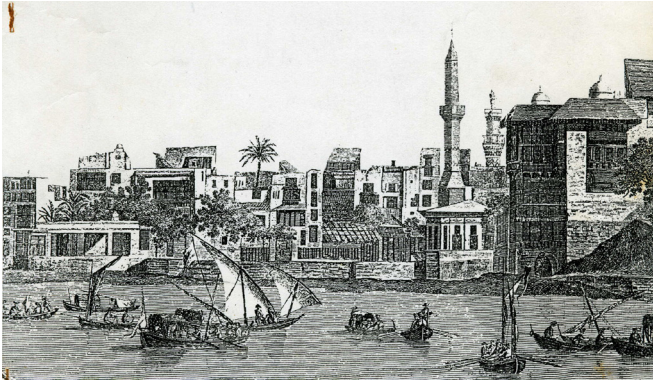


fig. 11 - en haut vue de la place Ezbeyeh, coté ouest.
Sources: Description de l'Égypte, 1798, Pl. 45. En bas café au bord
du Baradâ, Damas, début du XIX^e siècle

Bibliographie.

al-Bakrî, 1965, *Description de l'Afrique septentrionale*. Trad. M.G De Slane, Librairie d'Amérique et d'Orient, Paris.

Abd El Hadj Ben Mansour, 2001, « Européen et culte chrétien en Algérie (16^e – 17^e s.) », *Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire*, Institut National du Patrimoine, Tunis.

Ballu. A., 1922, *Rapport sur les travaux de fouilles et de consolidations exécutés par le service des monuments historiques*. Exercice de 1921, Alger 10.

Benseddik. N. & Potter. T.W., 1993, *Fouilles du forum de Cherchell, 1977-1981*, 6e Bulletin d'Archéologie algérienne, Agence nationale d'archéologie et des monuments historiques, Alger.

Bernard. V. 1856. *Indicateur général de l'Algérie. Description géographique, historique et statistique de toutes les localités comprises dans les trois provinces*. Edition Bastides Librairie, Alger, p. 232-238.

Charles, A.Z, *Histoire de l'Afrique du nord (Tunisie, Algérie, Maroc)*, Tome 2, 1978.

Chennaoui. Y., 1994, *La stratification comme valeur de la ville, cas de Cherchell*. Mémoire de Magister, EPAU, Alger, document non publié.

Chennaoui. Y., 1997, « La construction ancienne à Cherchell », *Bulletin d'information ; n° 20*, Craterre/ E .A.G / ICCROM/ Grenoble, p. 17-19.

Chennaoui. Y., 1998, « Le rempart andalou de la ville de Cherchell au XVI^e siècle », *Bulletin d'information, n° 21-22*, Craterre/ E .A.G / ICCROM/ Grenoble, p. 16-19.

Chennaoui. Y., 2002, « Mutation of the

components of the roman city in the medina of Cherchell: the water supply », *Landscapes of water. History, Innovation and sustainable design*. International Conference. Proceedings 2 volumes. Edited by: A. Petruccioli, M. Stella, U. Fratino and A. Petrillo. Uniongrafica Corcelli Editrice, Bari : 51-56.

Chennaoui. Y., 2009 (1), « The forms of urban transformations of the roman city in the medina of Cherchell », *The Mediterranean Medina*, International Seminar, Gangemi Editore, Roma, Italy, 2009. p. 39-43.

Chennaoui. Y., 2009 (2), « Architectural correlation analysis of the Hammam of Cherchell, Algeria : linear vs agregate space in the traditional bath », In: *IJAR. Electronic review: International journal of architectural research*. Massachusetts Institute of Technology ArchNet, Cambridge MA. USA: 145-156.
http://archnet.org/library/documents/collection.jsp?collection_id=1543

Collectif. 1822. *Description de l'Égypte. Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française*, Paris, Imprimerie impériale (puis royale), 1809-1822. 9 volumes in-folio de texte, 11 volumes grand in-folio dont 10 de planches et 1 de texte, 3 volumes in-plano de planches.

De. Verneuil. B et Bugnot, J., 1870, « Esquisses historiques sur la Maurétanie Césarienne et Iol, Caesarea (Cherchell) », *Revue africaine*, 1870, T. 14, Alger, p. 142.

Dufourq. Ch., 1966, *L'Espagne catalane et le Maghrib aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, p. 5- 9.

Epalza. M. (de), 1992, « Los moriscos antès y depuès de la expulsión », *MAPFRE*, 1992. Bernard Vincent, «El peligro morisco», El rio.

Epalza, M. (de), 2001, « Les structure d'accueil des exilés andalous et le cosmopolitisme

islamique méditerranéen », *Mélanges d'archéologie, d'épigraphie et d'histoire*, Institut National du Patrimoine, Tunis.

Ibn Hawqal, 1964, *Configuration de la terre*, « *Kitab Surat Al-Ard* », trad. J.H. Kramers et G. Wiet, Paris.

Lassus. S. « Les découvertes récentes de Cherchel. », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, 1959, v. 103. n°2, p. 215-225

Léon L'africain. J., 1956, *Description de l'Afrique*, trad. Sheffer, 1896, trad. A. Epaulard, Paris.

Pensabene. F., 1982, « Les chapiteaux de Cherchel. Étude de la décoration architectonique (1982 ») », *3e supplément au Bulletin d'Archéologie algérienne*, Edition SNED, Alger, 1982.

Philibert (1). M., 1973, *Cherchell, Miscellanées : Iol, Caesarea, Cherchell : étude toponymique*, Comité du vieil Alger, dactylographié, Alger.

Philibert (2). M., 1973, *Cherchell, miscellanées : le cimetière des Ghobrini*, Comité du vieil Alger, dactylographié, Alger.

Khanzadian Commandant, 1930, *Atlas de géographie historique de l'Algérie. Livre d'or du Centenaire, 1830-1930*. Publié sous le haut patronage de Pierre Bordes, Gouverneur général de l'Algérie, carte n° 55.

Rieke, S, « Digitizing and rectifying historical plans », *CNTH* 16, Vienna, 2011.

Shaw, Th., 1980, *Voyage dans la régence d'Alger*, trad. Mac Carthy, 1830, édition Bouslama, Tunis.

Suchet, M. (Vicaire Général), 1841, Lettre sur Cherchell, du 12 mai 1841. Archives de l'Archevêché d'Alger, Casier 59/4. 19 pages.

Waille V. 1904, « Nouveau rapport sur les fouilles de Cherchel, 1903-1904 », *Revue Africaine*, °48, 1904, p 56- 91. pl IX.

سعيدوني « ناصر الدين »، ورقات جزائرية، دراسة و أبحاث في تاريخ
الجزائر في العهد العثماني، دار الغرب الإسلامي، 2002

RM2E Revue de la Méditerranée